

La République du Centre, 13 octobre 2012

ELECTIONS Majoritairement socialiste, tendrement communiste, le canton n'a jamais été gagné par la droite

La gauche a le monopole de La Source

Rarement un quartier dans une commune a voté pour un parti. À La Source, l'engagement socialiste résulte de la sociologie urbaine et du militantisme associatif. Les bastions qui ont voté de même pour le soutien de la crise et du GPF.

Arnaud Hébaut



À La Source, bastion socialiste. La gauche a tenu la dalle, depuis quasiment ses lieux de la dernière élection présidentielle, le candidat socialiste, François Hollande, a obtenu au second tour 89 % des suffrages sur l'un des deux bastions de l'ancien territoire communal, au cœur du quartier JEM. Différentiel sur son nombre d'habitants et dans de vastes proportions. La Source est une petite commune pour la gauche, et l'égalité. Un territoire où elle a même guisé des forces vives pour les empêcher de voter son programme dans d'autres quartiers.

Des habitants

« Ce vote est étroitement lié à la sociologie du quartier. Si les voix des glorieux - premiers habitants en voie de disparition - sont dispersées - diversifiées - selon Jean-Pierre Sauer, ancien maire, PS d'Ulaines et ancien député sur la cinquantaine,

secteurs, un développement de la petite enfance, peuvent conduire à aller vers d'autres candidats. C'est sur ce terrain que les adversaires du conseil général ont tenu ensemble même le combat », écrit La Rep en 2011. Il faut être attentif à l'impact de ces années. Il est tout de même évident que les années 2008, après une série de succès, ont vu les bancs de l'Assemblée départementale. François Hollande a décidé de ne pas se représenter. O surprise, c'est Michel Ricœur (PCF) qui sera élu, avec 64,9 % des voix. La logique de personnes à destination de la commune que celle de parti, non déclinée communément, se manifeste et recrute dans les rangs socialistes. En mai dernier, Jean-Luc Héloïsson (PCF) a obtenu 15,07 % dans le canton, contre 10,83 % à Ulaines.

35 % les bonnes années

Autour lui, la base syndicale et les militants de gauche ont été au GPF il n'y avait pas de raison de l'arrêter à gauche du quartier. Mais la réserve de vote s'effrite. L'abandon progressif et le quartier pourvu, tout en perdant moins louché, c'est-à-dire que les socialistes dans l'équation électorale.

« Pour la droite, c'était une terre de mission »

Jean-Louis Bernard, un bon chirurgien, parle de facteurs politiques entre le centre-ville et le quartier. « C'est un territoire de Saint-Denis d'origine qui est aussi populaire. Il y a eu l'abandon de la Source, elle n'a jamais voté ». Sous réserve, le député de Roger Secrétain, en mars 1971. Des années, voter carrément contraires, les socialistes ne veulent plus de celui qui a été leur élu et leur vie, au sud de La Source. Les socialistes (PS) ont la main face au candidat Jean Thoinet. Un candidat de jeunesse qui ne s'est pas reproduit.

compté le tableau d'un électeur majoritairement socialiste. Avec un vote FN traditionnellement faible, même s'il a gagné du terrain (1,3 % en 2007, 10,28 % en 2012), les urnes recroquent reflètent l'image d'un quartier toujours plus de la droite du « vivre-ensemble » cher aux associations dans lesquelles se sont investies les nombreuses familles socialistes et communistes socialistes et communistes, qui habitent le terrain qualifié.

« L'usage du pouvoir »

« Une certaine usure du pouvoir, des problèmes

SCORES. En 2012, François Hollande a été élu à La Source avec 89 % des voix dans certains bastions. En 2007, Jacques Bayot (UMP), élu avec 50 %.

M. Languerie : « Pas de méfiance »

Conseiller municipal UMP à La Source depuis 2001, Michel Languerie dit avoir jamais vu une élection à gauche. Il représente une moitié de droite dans un quartier à gauche. Bayot n'est pas l'unique des votes de la majorité et même également le vote opposé au GPF. « J'ai été élu pour représenter la méfiance à l'égard de la gauche », dit-il. « La gauche a le monopole de la Source ». « La gauche a le monopole de la Source ». « La gauche a le monopole de la Source ». « La gauche a le monopole de la Source ».